L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 79. — NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 6 MARS 1872. — 26me Année—Vol. XLV.

BRUNOT & BRUNE,
PROPRIÉTAIRES-GÉRANTS.

MERCREDI MATIN, 6 MARS.

VENTES A L'ENCAN DU JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shériff, en vertu de deux Ordres de Vente.

No 74 rue Ste-Anne, et No 10 rue d'Orléans.

Par G. de Saulet, Encan et Vente à crédit de marchandises de différentes descriptions, au magasin No 56 de la rue du Canal.

Par Longstreth & Bros., dans leur salle d'encan — Vente à crédit de meubles de bon assortiment de toutes sortes, meubles de fantaisie, de première qualité.

Par Hoffman, Martin & Co., au No 36 de la rue de Chartres — Marchandises diverses et articles d'habillements d'hiver, à la balance du stock de E. Hibernon, enlevé par l'ouragan sur la rue du Canal.

Par B. Gonzales, à l'ancienne Passage de la Bourse et Hôtel de Commerce.

Par D. B. Morgan, sur la Levée, en face de la rue Girod, immédiat de terre; au No 6 de la rue des Magasins.

ATTENTION!

Le Shériff vendra aujourd'hui, à midi, au No 74, rue Ste-Anne, et à 3 P. M., à son entrepôt, No 74, rue Ste-Anne, un lot de cotton Royale et Bourbon, Mississippi Mixture, à l'acquisition d'un lot d'autre marchandises, etc., etc., voir l'annonce.

ATTENTION!

Femmes de service — Voyez Femmes de M. D. R. Hogan, agence.

Pour Fleuve — Le steamer Ivy Thornton, Cutler, maître, est fidèle dans ses voitures. Cutler, Pelican Packet Office, No 129 et 131, vue Pavdras.

THÉATRES.

Aujourd'hui, Mercredi :

ACADÉMIE — A midi, Les Brigands ; le soir, La Grande Duchesse.

ST. CHARLES — Werner or the Inheritance.

VARIÉTÉS — A midi, Money ; le soir, Marchand de Vénise.

Vénalité et Cynisme.

Au mois de décembre dernier, lorsque le gouverneur réunit une session extraordinaire du Sénat pour faire élire un Lieutenant-gouverneur en remplacement de M. Oscar Dunn, les partisans de Pinchback et ceux de Campbell étaient en nombre égal, 17 contre 17, la veille de la séance. Le lendemain, un des partisans de Campbell, employé de la douane, J. B. Lewis, vota pour Pinchback qui fut élu par 18 voix contre 16. Il était évident pour tout le monde, que le vote de M. Lewis avait été acheté et l'on allait jusqu'à indiquer la somme. Les journaux répétaient les bruits qui couraient et personne ne protesta.

Lorsque la Législature se réunit en janvier, le sénateur Lewis, qui voulait, sans doute, se faire acheter de nouveau, fit cause commune avec les sénateurs de la coalition qui se rattachaient à bord du vaisseau *Wilderness*, pâle à la Baie St-Louis. Mais lorsque la résidence des corrupteurs fut brisée et que les sénateurs allaient reprendre leurs places au Mech-tic's Institute, on vit dans la séance du 6 janvier, M. Lewis qui venait de voter avec les partisans des réformes, changer son vote au moment où le gouverneur Warmouth venait de lui adresser quelques mots à l'oreille. Cependant, le 16 janvier, il avait signé avec quinze autres sénateurs, la protestation contre l'élection de Pinchback.

L'affaire qui vient de se dérouler devant le juge Cooley et qui a donné lieu à l'incident Van Norden, dont nous avons rendu compte hier, a révélé les faits suivants.

Un arrangement, portant la date du 19 janvier a été passé entre le Dr. Southworth, commissaire des hypothèques, commissaire du Parc de Ville et agent confidentiel du gouverneur, et le sénateur Lewis.

Ce dernier s'engageait à soutenir Pinchback et l'administration présidant la session et à voter chaque jour sur chaque question que la Législature serait appelée à décider. Cet engagement a été placé dans une boîte de banque avec $5,000 en papier-monnaie et 20 Bons de l'Etat de $1,000 chacun, valant environ $5,000 aussi, en tout $30,000. Cette boîte a été déposée par le Dr. Southworth et M. J. B. Lewis dans la Banque d'Epargnes, présidée par M. Van Norden. Elle a été remise entre les mains de celui-ci, qui a été informé du contenu et qui a été constitué gardien des enjeux, avec instruction de la remettre, après le 4 mars, aux deux déposants. Ces faits résultent du témoignage même de M. Van Norden.

Or, plusieurs jours avant le 4 mars, M. Lewis, ayant lieu de craindre que les $5,000, prix de ses votes pour M. Warmouth, ne lui fussent pas fidèlement remis, obtint du juge Cooley un ordre pour faire mettre cette boîte séquestre. La boîte qui contenait cette somme, M. Van Norden a refusé de remettre la boîte au shérif, et lorsque, plus tard, il s'est décidé, sur une citation pour mépris de cour, à produire la boîte, on n'y a plus trouvé que la convention du 19 janvier; les trente mille piastres d'Espagne avaient disparu.

M. Van Norden a affirmé sous serment que, bien qu'il fût tenu de remettre la boîte après le 4 mars aux deux déposants ensemble, il l'avait livrée, un mois avant, au Dr. Southworth, qui en avait enlevé le contenu. Le juge Cooley lui a fait observer que sa déclaration semblait peu admissible puisque, si la boîte eût été vide, il n'eût eu aucune raison pour refuser de la remettre au shérif.

M. Van Norden, qui est le même témoin que le comité congressionel a admonesté parce qu'il refusait de dire ce qu'il avait fait des chèques du secrétaire d'Etat Herron, tandis pendant le cours pour payer des votes a été condamné, pour mépris de cour, à 10 jours de prison.

Le gouverneur a pensé qu'il ne pouvait, sans danger pour lui, laisser emprisonner un homme qui pouvait tous ses secrets, et il a vu là un Richeux présidant, car c'est dans la voûte de la Banque d'Epargne, présidée par M. Van Norden, que M. Warmouth renfermait, dans un coffre-fort spécial à lui appartenant, tous ses papiers et toutes ses valeurs. Aussi, l'ingénuité gouverneur s'est-il empressé de gracier son complice et de lancer un ordre pour le faire relâcher.

De tout cela il ressort que le gouverneur, par l'intermédiaire du Dr Southworth, a acheté moyennant $30,000 le sénateur J. B. Lewis, et que le premier fait qu'il a fait connaître les $30,000 de la boîte où ils avaient été déposés. Le sénateur Lewis a-t-il rempli les conditions de son contrat ou a-t-il pas empêché ? cela nous importe peu. Ce qui est acquis, c'est que l'élection de M. Pinchback, frauduleusement qu'elle ait été, n'aurait pas été renversée, dès un vote de M. Lewis, n'a été obtenue que par corruption, et que les fonds remis par M. Lewis l'ont été pour une considération pécuniaire.

Jusqu'à quel point la vénalité accusée et patente de ce sénateur entache-t-elle la légalité de l'élection de Pinchback et celle des autres lois obtenues par son consentement admis, n'est ce que nous croyons inutile de discuter.

Nous tenons uniquement à constater la nouvelle preuve de fraude et de corruption qui vient s'ajouter aux autres contre ceux qui nous avaient déjà enlevés notre gouvernement.

M. Warmouth ne peut se soustraire à la responsabilité qui pèse sur lui dans cette affaire. Son intérêt est que le Dr Southworth soit mis en lieu de sûreté, et d'ailleurs, le gouverneur a été vu, le lendemain du jugement pour Pinchback, s'adresser à un sénateur, en plaine séance du Sénat, et lui faire changer son vote sur une question qui intéressait la validité de l'élection de Pinchback. Puis, avec une précipitation qui fait une culpabilité indubitable, M. Warmouth n'attend que que l'encre soit sèche sur l'ordre de cour qui condamne Van Norden à 10 jours de prison, pour donner la grâce de ce dernier, pour mépris de cour.

Le procès pour la possession des papiers contenant la *Confession* a commencé aujourd'hui. Il promet beaucoup de révélations scandaleuses, mais le procès devant l'opinion publique est tenu jusqu'ici. M. Warmouth, fils de nouveau, chercher partout et tenter par tous le sentiment public qui le désavoue, pour se réfugier à nouveau leur mépris du Pinchbackisme qui l'écrase à son tour.

Le juge Cooley a rendu aujourd'hui son verdict [illegible] d'une [illegible] mépris de cour, à 500 d'amende et à la prison jusqu'à ce qu'il ait payé. M. Van Norden a déclaré en appel qu'il le ferait [illegible] de nouveau.

La soirée [illegible] est la soirée de [illegible] Elle se tiendra [illegible] No 23, de la rue [illegible]

Les Taxes Municipales pour 1872.

Nous avons dit hier que le vote pour élever la taxe municipale de 1871 à 1872 avait été [illegible] et il l'emporte par 3,000 voix. Cet [illegible] est [illegible] pour les [illegible] Voici, d'après la dernière législation, quelles seront les taxes municipales pour 1872 :

TAXES VOTÉES PAR LE CONSEIL LE 19 DÉCEMBRE 1871.

	Par $100.
Taxe du Parc, 1/2 de 1 p% en.....	0 15½
Dette publique consolidé.....	0 46¾
Chemin de fer de Jackson et Opelousas.....	0 15
Emprunt d'un million.....	0 30
Emprunt de 1871.....	0 14½
Empreinte des rues, 3/4 de 1 p%, en	0 22½
Taxe pour dépenses courantes.....	0 [illegible]
Taxe de police 1/2, en.....	0 [illegible]
Total des taxes déjà votées.....	$3 94½
Taxe additionnelle de petites coupures, réalisée par le "City funding bill"	2 00
Taxe spéciale pour les écoles 1/2...	0 [illegible]
Total.....	$5 95½

Nous obtenons ainsi un total de $5 95 1/2 par $100, c'est-à-dire plus de TROIS ET DEMI pour cent, rien que pour les taxes municipales, et sans nous occuper de cela plus de deux pour cent de taxes d'Etat, les propriétés urbaines paieront plus de CINQ ET DEMI pour cent de taxes d'Etat et de ville.

On voit que si le gouvernement de M. Warmouth n'est pas bon, en revanche il coûte fort cher.

Nous avons déjà parlé du vœu de Pimpôt, mais nos confrères Footbo-canal ne veulent pas entendre parler de cela. Ils ont peur d'indisposer ceux de leurs chanoines qui sont porteurs de Bons et qui tiennent à ce que leurs intérêts soient payés régulièrement. Il nous semble que les porteurs de Bons — nous parlons des Bons qui ont été émis légitimement — marcheront comme tout le monde, au remboursement du gouvernement actuel, et que, si le refus de l'impôt doit produire ce résultat, il faut l'employer sans hésiter.

Le peuple de la Nouvelle-Orléans se trouve appelé à résoudre la question suivante : vont-il, oui ou non, payer en 1872, plus de CINQ ET DEMI pour cent de Taxes ?

SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE
DES RÉSIDENTS FRANÇAIS DE LA LOUISIANE.
Avec le concours des amis de la France pour la libération du Territoire Français.

Le montant des souscriptions portées sur la première liste de l'Abeille a été versé hier entre les mains du trésorier, ainsi que le constate la lettre suivante :

Nlle-Orléans, 5 mars 1872.

A M. F. Lémet, rédacteur en chef du journal l'Abeille.

Mon cher monsieur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la liste des souscriptions patriotiques que vous [illegible] pour la libération du territoire français, s'élevant à la somme de..... $6,462 95

que vous me remettez comme suit :

Votre chèque de.....	4,750 55
Un billet de banque de 5 fr : 160.	30 09
Un de 5 en argent.....	30 09
Total égal.....	$6,462 95

Veuillez agréer, &c.

E. Merlin,
Trésorier de la souscription patriotique.

Nous avons deux rectifications à faire. La contribution de $10, portée sous le numéro du 1er mars, sous le nom de E. Ch. Reynaud Simon, est de M. E. Ch. Livaudais. La souscription de $5 50 est enregistrée dans le numéro du 3 mars, sous le nom de N. Fournier, vient de M. N. Tournier.

Une somme de $5 00 reçue dimanche, de M. Victor Dupuy et omise dans la liste d'hier, se trouve portée dans la liste d'aujourd'hui.

Souscriptions remises au bureau de l'Abeille.

5 MARS.

Victor Dupuy.....	$ 5 00
L. F. Meyer.....	5 00
Dr. Edmond Souchon.....	20 00
Marion Sossehon.....	5 00
Un Alsacien.....	5 00
M. Lobbland.....	20 00
Claire Lobbland.....	2 50
Alice Lobbland.....	1 50
Isabelle Lobbland.....	1 00
	$ 60 00
Montant des listes précédentes	7,314 80
Total jusqu'à ce jour.....	$7,374 80

L'Indépendance Belge—M. A. Simon vient de recevoir le numéro du 15 février de ce journal ainsi que plusieurs publications périodiques dérangeant M. Simon, dont l'établissement est Passage de la Bourse, 94, a aussi un coin des rues Canal et Dauphine, une table où ces mêmes journaux se vendent avec ceux de la ville.

Société de publication du journal "L'Avenir." — Les membres de cette association sont priés qu'une assemblée générale aura lieu, au local de la société, rue de Chartres, No 111, aujourd'hui, 6 mars, à 7 1/2 heures du soir. Cette convocation est faite par ordre du comité, sous la présidence de M. L. E. Marchand.

☞ On ne peut songer à acheter une machine à coudre, sans faire un examen attentif de la machine "Domestic," 102 rue du Canal, chez M. S. Hedrick.

Assessment No 89, 90 et 91.—Voyez la colonne des notices spéciales. Mort d'Auguste Chanoleux, T. D. Sedbury et Michael Bayley, payable au bureau de l'Association Louisianaise d'Assurance Mutuelle de Bienfaisance sur la vie.—Montant payé $6,000. Bureau rue Carondelet, 128.

L'élection de M. Rouher—La dépêche suivante indique les chiffres des votes obtenues par M. Rouher et son concurrent :

Ajaccio, 12 février.

Résultats connus ce matin :

Min. Rouher, 4,974; Pesse di Borgo, 3,597 ; de vailli, 1,600.

—Ce serait M. Gambetta qui aurait signalé au président de la République les menées bonapartistes qui faisaient mobiliser la mise en disponibilité de plusieurs officiers.

—M. Conti raconteait, son de jour avant sa mort, l'histoire suivante :

"Mais, dit-il, à Chislehurst, dans le cercle de l'empereur, le [illegible] ne [illegible] Vous connaissez, lorsque l'Impératrice paraît devant à la main le manchon. Eh ! n'est-ce pas, l'empereur ? Et bien ! voyez-vous je le manifeste du comte de Chambord ! Voilà un homme, n'est-ce pas ? c'est vous, ne l'est-ce pas ? L'empereur fut répondit simplement : Je l'ai fait."

— Nous lisons dans l'*Opinion nationale* :

"Il est question d'une proposition interpellation de plusieurs membres de gauche qui demanderaient qu'il fût pourvu immédiatement aux vacances diplomatiques d'Espagne."

—On lit dans *Paris-Journal* :

"Le gouvernement va, paraît-il, disposé à pourvoir immédiatement aux vacances de la légation française aux Etats-Unis. Il est question, pour le moment, de nommer comme M. de Rémusat, M. Perry, en remplacement de M. Perry, qui y a longtemps représenté la France.

"Le bruit qui vient de circuler à propos de la démission de M. Thiers, est [illegible] démenti par M. de Rémusat, qui [illegible] rien [illegible] M. Jules Simon."

—On lit dans le *Progrès* :

"Une [illegible] a été [illegible] à vie [illegible] Le [illegible] Rochefort [illegible] Le [illegible] Rochefort [illegible] Le [illegible] Rochefort